

1968-2018: Le mouvement '68 a 50 ans

Le mouvement révolutionnaire de 1968 est gravé dans notre esprit et les pages de l'histoire comme "l'année qui ébranla le monde"; les voies politiques d'aujourd'hui se nourrissent de cette période de soulèvement social telles que la résistance du peuple vietnamien face à l'invasion et les attaques barbares de l'impérialisme américain, la lutte de l'indépendance qui a débuté en Amérique du Sud, vaincu sous la direction de Fidel Castro et Che Guevara contre l'impérialisme et les collaborateurs locaux à Cuba. La lutte de la libération nationale de la Palestine a continué jusqu'à nos jours. Avec l'appel du Président Mao, la Grande Révolution Culturelle Proletarienne ayant débutée dans la République Populaire de Chine, devena une tornade d'espoir qui commença à encercler le monde. Les séries de révolte allant de l'Extrême-Orient au Moyen-Orient et du Moyen-Orient à l'Amérique latine contre les persécuteurs, transporta l'espoir à des peuples soumis par l'oppression et par l'extorsion dans de nombreux pays du monde. Accompagné du slogan " si nous nous unissons, notre voix ébranlera le monde" à Paris, les actions de masse et les grèves sont les premiers tremblements qui vont secouer le monde.

Dans les quatre coins du monde, des explosions sociales ont eu lieu. Chaque segment de la société remplit les rues avec leur requête, ceci regroupant des grèves générales débutées par la classe ouvrière contre les bas salaires, des étudiants et des intellectuels prônant la liberté sociale contre le système d'oppression, des femmes se tenant

les discriminations de genre, ainsi que des nations et nationalités opprimées contre l'oppression de l'identité nationale, et enfin des gens de tout horizon et de toute classe ayant assiégé les rues. Ils ont tous eu une posture militante dans leurs réclamations et ont ainsi gravé dans les esprits et dans les pages de l'histoire de façon indélébile le nom d'une période.

Les actions qui ont eu lieu à Paris ont attiré l'attention du monde entier avec les occupations universitaires et les grèves ouvrières massives. Suite à l'occupation, la police a attaqué l'Université de Nanterre et Sorbonne ; c'est ainsi que les manifestations se sont immédiatement transformées en affrontement de rue.

Bien sûr, contrairement à ce qui a été pensé, Mai 68 ne se réduit pas simplement à des réclamations d'étudiants, or, il est vu comme un «mouvement de jeunesse» et un «mouvement étudiant», ce qui rend la perception de la période incomplète. Le déclenchement des actions dans les universités tout comme les grèves des travailleurs, ont été un élément essentiel dans la mobilisation sociale du pays.

La génération donna une couleur à cette période. Durant cette période, le soulèvement social s'est dessiné par "l'automne chaud" en 1969 en Italie; en Grèce, le soulèvement polytechnique de 1973 a abouti au renversement de la Cunt Colonel en 1974; enfin, en Espagne à la suite de la mort de Franco, de grandes luttes de la classe ouvrière ont continué de renverser la dictature fasciste. De plus, dans le continent Américain, les noirs s'organisent contre les séparations de race. Dans le continent d'Amérique Latine où Che est devenu un symbole, une lutte de guérilla avait débuté.

Le génération 68 en Turquie

Les mouvements sociaux de toutes les géographies ont leur propre histoire et leur arrières plans. Le mouvement révolutionnaire de 68 qui a eu lieu en Turquie ne se développe pas de manière détachée du mouvement social politique mondial, même si elle a ses propres particularités.

Comme dans de nombreuses régions du monde, le mouvement révolutionnaire de 68 s'est fait ressentir en Turquie également, au sein des universités ; leur démocratisation a été réclamée par des occupations. Des grèves générales de la classe ouvrière ont également débuté. Les "Assemblées Générales" rassemblant l'ensemble du corps étudiant, ont été les principaux organes de décision, où tout le monde a pu parler librement quant au cours du mouvement. Début juillet, les ouvriers de l'usine de pneu de Derby ont occupé leur usine, ce qui a été soutenu par les étudiants, permettant qu'elle s'achève avec succès. En même temps, en Turquie où l'agriculture a une place importante, les terres ont été occupées par les paysans. Presque dans toutes les régions de la Turquie, des paysans ont fait des "réunions productives" exigent une évaluation immédiate des produits et formulants des demandes de soutien politique. Dans toutes ces actions, la jeunesse étudiante a accompagné les paysans et lui a fourni un soutien considérable.



Avec tout ceci, en Turquie aussi, une posture anti-impérialiste donna une couleur à cette période. Des manifestations ont été réalisées sous le slogan "l'indépendance entière de la Turquie". Le 17 juillet 1968, des étudiants placés dans le dortoir de l'UIT (Université Technique d'Istanbul) étaient en réunion dans le but de mettre en place des actions contre la 6ème flotte.

La flotte de la marine du NATO avait jeté l'ancre devant Dolmabahce et c'est là que la police se précipita aux dortoirs, blessa de nombreux étudiants et assassina Vedat Demircioğlu en le jetant par la fenêtre. Avec ce massacre de la police, les étudiants ont marché en masse vers Dolmabahce, et en même temps, avec la participation d'une masse générale publique, la 6ème flotte est tombée à la mer.

Alors que les boycotts, les rassemblements, les grèves et les occupations des terres se poursuivaient dans le pays, les masses créent leurs leaders. Ce mouvement auto-motivé a dépassé les exigences réformistes, et de par là, s'est transformé en un rêve d'un monde sans classes et sans limites. Il est inévitable que pour le renversement du système actuel, le salut ne peut être atteint dans notre pays que par des actions de rue. Les leaders cadres qui confrontèrent cette réalité commencèrent à briller. La rupture révolutionnaire de 68 dans notre pays était face à face avec une nouvelle rupture. Les plus importants de ces dirigeants cadres dans cette coupure étaient ceux qui ont atteint la réalité que le mécanisme de l'Etat basé sur les massacres et la tyrannie serait renversé avec la violence révolutionnaire de la lutte armée.

Ceux-ci sont: le fondateur de THKP/C Mahir Cayan, le fondateur de THKO Deniz Gezmiş et ses camarades, le fondateur du TKP/ML TIKKO İbrahim Kaypakkaya et ses camarades. Les caractéristiques de base et communes de ces jeunes leaders révolutionnaires sortis du cœur du mouvement révolutionnaire de 68 sont que dans les terres mortes des régions turques, ils ont surmonté les frontières en séparant la lutte armée avec la lutte réformiste et ont ainsi déclaré une rupture révolutionnaire dans l'histoire de la lutte de notre pays.

Cependant, il y avait une réalité qui a gardé İbrahim Kaypakkaya à part, ceci étant le fait qu'il réalisa une rupture dans la rupture.

Ibrahim Kaypakkaya : une rupture dans la rupture

Kaypakkaya qui a étudié à l'Université d'Istanbul en mars 1968, fut l'un des fondateurs du club "l'ancre d'idée de Çapa". Kaypakkaya qui avait une position significative dans le mouvement révolutionnaire de 68, a aussi pris part à la défense de la thèse de la révolution nationale démocratique résultée par la séparation des mouvements politiques révolutionnaires du FKF et du TİP. Kaypakkaya travaillait dans le bureau d'Istanbul du journal Paysans-ouvrier et a écrit des articles dans les magazines Aydinlik et Türk Solu. Dans la séparation entourant le magazine Aydinlik, il a prit part dans l'aile du PDA (la révolution lumineuse prolétarienne). Jusqu'en 1972, il a travaillé dans les rangs du PDA (TİİKP) et a été membre du comité de la région de l'est de l'anatolie (DABK). En effet, en approfondissant sa lutte politique, en éclairant avec ses idées les années sombres d'un demi siècle de silence de la lutte communiste en Turquie et en combattant le révisionnisme et l'opportunisme, il déclara sa séparation du TİİKP. Le 24 avril 1972 avec un groupe de camarade, ils ont fondé le TKP/ML TİKKO qui porte encore aujourd'hui sur leurs épaules la mission communiste en Turquie. Il a identifié les véritables attributs du TİİKP et d'autres politiques, notamment le produit du mouvement opportuniste réformiste et des déviations, avec cinq articles de base et onze principes qu'il a écrit. En même temps, comme il l'a précisé dans un de ses écrits, "sous les yeux de tout le monde, un drapeau va se soulever". Comme s'il allait déchirer le ciel après un demi-siècle de silence, ce drapeau est l'étendard rouge du Parti communiste.

Quelles sont les caractéristiques qui rendent Kaypakkaya communiste ?

Ibrahim Kaypakkaya est devenu l'étudiant le plus conscient de l'influence de la Grande Révolution Culturelle Prolétarienne dans le monde. Les idées révolutionnaires prolétariennes prônées par le pionnier du mouvement communiste international Mao au sein du PCC, Kaypakkaya est devenu sur notre territoire son représentant conscient et courageux. Il aborde et décrit toutes les vérités sur des sujets devenus tabou, intouchables à cette période. Dans les conditions de cette période où les slogans "une Turquie entièrement indépendante" était ornée d'une idéologie Kemaliste, il exposait le vrai visage du kemalisme en analysant des sections scientifiques historiques et en démontrant la nature fasciste du kemalisme. Pendant les années de la première guerre du partage des pays impérialistes, en affirmant que la dictature kemaliste était l'idéologie officielle de la bourgeoisie compradore et des propriétaires territoriaux, il éleva le vrai visage assassin de la dictature kemaliste devant le peuple. Dans les périodes où la question kurde est à moitié abordée, avec une compréhension léniniste et en prenant le principe de droit à l'autodétermination des nations, il a exprimé ouvertement avec une défense inconditionnelle le droit de la nation kurde à l'autodétermination. Même aujourd'hui, il a une attitude devant de nombreux mouvements révolutionnaires sur la question kurde, avec une approche ni de la droite ni de la gauche. Il a fait un appel en commençant par les nations kurde, turque et les masses opprimées de diverses nationalités, de faire la propagande de la lutte pour la véritable délivrance sous le drapeau rouge du prolétariat. Le leader communiste Ibrahim Kaypakkaya était un étudiant conscient de l'influence de la GRCP dans le

monde et a été un éternel protecteur et représentant du prolétariat révolutionnaire en luttant contre les mouvements réformistes et révisionnistes dans notre pays. Avec ses idées, il est devenu une lumière qui éclaira la lutte des classes et continue à l'éclairer. Oui, "sous les yeux de tous le monde un drapeau a été soulevé dans le ciel", celui du prolétariat avec un marteau faussille, le drapeau rouge. L'histoire commune de la génération des mouvements de 68 ne se résume pas seulement à tout ce qu'elle a provoqué en cette période. Chacun d'eux, que ce soit dans leurs contextes géographique ou dans le cadre social, a forcé les horizons de l'humanité et s'est revêtu du rêve d'un monde sans classes et sans limites. Ce rêve sur le bord de notre horizon illumine maintenant notre chemin en devenant une arme entre les mains de l'humanité.



Le 200^{ème} anniversaire de Karl Marx

« *Un spectre hante l'Europe : le spectre du communisme* », écrivirent les pionniers du prolétariat Karl Marx et Friedrich Engels. Ce spectre s'est aujourd'hui étendu au monde et « *toutes les puissances de la vieille Europe se sont unies en une Sainte-Alliance pour traquer ce spectre* ». Le fondateur de ce spectre s'étant répandu sur le monde et ayant subsisté à toutes les attaques des forces réactionnaires continue, en ce 200^{ème} anniversaire, à illuminer notre lutte internationale prolétarienne. En ce sens, Karl Marx continuera à vivre à travers la lutte internationale prolétarienne.

Karl Marx est né le 5 Mai 1818 à Trier. Après avoir fini le lycée à Trier, il a commencé son cursus universitaire à Bonn, pour ensuite continuer à Berlin en y entreprenant des études de Droit. Il a toujours accordé un intérêt plus important à l'Histoire et à la Philosophie. Il a achevé son parcours universitaire en présentant une thèse de doctorat sur la philosophie d'Epicure en 1841.

Faisant parti du milieu « gauche-Hégélien », Karl Marx ne s'est pas contenté d'interpréter le monde comme les philosophes avec ses œuvres, mais a aussi offert la flamme volée des « Dieux invincibles » à l'Humanité afin de changer le monde. « **Selon moi, à l'inverse, l'idéal n'est rien d'autre que le matériel transposé et traduit dans la tête de l'homme** » écrivit Marx, dans le premier volume du Capital et en mettant sur pieds la méthode dialectique de Hegel, il a été le fondateur de la dialectique consciente.

Marx était, avec les mots de Lénine, « *un génie qui a continué et parachevé de façon générale les trois principaux courants d'idées du 19^{ème} siècle, qui appartiennent aux trois pays les plus avancés de l'humanité : la philosophie classique allemande, l'économie politique classique anglaise et le socialisme français, lié aux doctrines révolutionnaires françaises en général.* »

« **L'histoire de toute société jusqu'à nos jours n'a été que l'histoire de luttes de classes** » disait Marx (Manifeste du Parti Communiste 1847). En disant ceci, il fait référence à la loi de base concernant la famine engendrée par les guerres impérialistes-capitalistes, l'oppression, les génocides, les immigrations et le désordre social. Le marxisme étant la science de l'histoire sociale, elle ne se résume pas aux théories illuminant uniquement l'histoire de la société. Durant toute son existence, Marx a pris en mains nombre d'œuvres scientifiques telles que le Manifeste du Parti Communiste et le Capital ; il a, de par là, illuminé la voie mondiale sans limite et sans exploitation dans un monde où ceux-ci étaient dominants. Le marxisme n'est pas seulement une théorie. Le marxisme est un guide d'action pour le socialisme, le communisme et la lutte des classes du prolétariat. Elle est une arme révolutionnaire défendant la dictature du prolétariat contre les courants de la petite bourgeoisie conciliante. En ce 200^{ème} anniversaire, Karl Marx vit et continuera à travers avec la lutte des classes du prolétariat international. Il vivra avec notre lutte « qui changera le monde en l'ébranlant par ses bases » et non « en interprétant uniquement le monde ».

